

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 15 (1944)

Heft: 4

Rubrik: La Foire Suisse d'Echantillons en 1944

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ne reçoive une fois de plus sa confirmation à la manifestation de cette année.

Nous attendons donc nombreux à Bâle, du 22 avril au 2 mai, nos amis jurassiens, sachant que cette visite leur sera profitable et qu'elle contribuera aussi à assurer le succès de la Foire. D'avance, nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Th. BROGLE

Directeur de la Foire Suisse d'Echantillons.

La Foire Suisse d'Echantillons en 1944

Pour la cinquième fois, déjà, la Foire de Bâle se tiendra pendant la guerre. Les conjonctures qui lors du précédent conflit lui ont donné naissance semblent bien, cette fois-ci encore, avoir contribué à son essor. Si surprenant que cela puisse paraître, la Foire aura connu sa plus grande expansion à un moment où l'économie nationale n'a, comme jamais auparavant, été aussi strictement contrainte entre les frontières du pays. A y regarder de près, il semble bien que les motifs qui ont provoqué une telle faveur ne sont pas uniquement d'ordre commercial. Certes, les exposants cherchent par leur présence à la Foire à exploiter aussi largement que possible les ressources que leur offre le marché indigène, comme ils entendent, dans un esprit de prévoyance, se préparer en vue de la grande compétition qui demain mettra aux prises les économies nationales dans une joute que tous nous espérons pacifique. En venant si nombreux à la Foire, les exposants sont toutefois portés par d'autres sentiments aussi, celui en particulier d'affirmer et leur vitalité et leur sens de la solidarité nationale. Et c'est bien cette impression d'efforts collectifs qu'on éprouve en la parcourant qui confère à la manifestation un attrait chaque fois plus grand. Elle a au surplus presque complètement renouvelé sa physionomie. Tout d'abord, elle est sortie de son cadre habituel et en quelques années la surface d'exposition a été portée successivement de 30.000 m² en 1938 à 43.000 m² en 1943 pour atteindre près de 50.000 m² en 1944, ce qui correspond à une augmentation de plus de 50%. En dépit de ces agrandissements importants, il a fallu refuser l'inscription de quelques centaines d'intéressés et le manque de place n'en continue pas moins à se faire sentir dans tous les secteurs.

Toutefois, ce n'est pas seulement sous le rapport de l'extension prise par les bâtiments que la Foire s'est modifiée; son caractère nous paraît encore avoir évolué dans deux directions différentes. Elle a, d'une part, accusé l'aspect économique de sa mission; elle est vraiment devenue dans toute l'acception du terme le grand marché de la production nationale et même plus particulièrement de la production industrielle. Il n'est en effet, plus guère de secteurs de fabrication qui n'y soient représentés en proportion de leur importance. Les industries techniques y revendent une place toujours plus grande et de grosses entreprises qui, jusqu'ici, avaient observé à son endroit une attitude plutôt réservée, se sont résolument mises sur les rangs comme exposants. C'est qu'aussi bien la Foire passe pour être un instrument de prospection d'une extrême sensibilité et un facteur d'expansion d'une grande efficacité. D'autre part, tout en restant dans la ligne de conduite de son objet économique, la Foire s'est adjoint des tâches de portée plus générale dont elle s'acquitte fort bien. Elle s'est attaquée à des problèmes

de vulgarisation et les services publics n'ont pas tardé à reconnaître, eux aussi, le parti qu'ils pouvaient tirer d'une démonstration de cette envergure pour renseigner les masses.

Instrument de prospection qui s'adresse à un public d'intéressés seulement et simultanément moyen de vulgarisation qui doit atteindre la foule, la Foire n'est-elle pas en contradiction avec son principe même ? Si vraiment elle existe, cette contradiction ne doit être qu'apparente, car le problème sur lequel repose l'institution, le problème dont on pourrait prétendre qu'elle procède est celui du travail. On a dit d'elle qu'elle était la fête du travail ; elle est quelque chose de plus, elle en est l'expression même, tantôt rutilante aux multiples facettes qui charment le regard, tantôt à la voix profonde et grave qui incite à la réflexion. A ce titre, elle intéresse aussi bien l'industriel qui



Une jolie vue de Bâle prise d'une des tours de la cathédrale

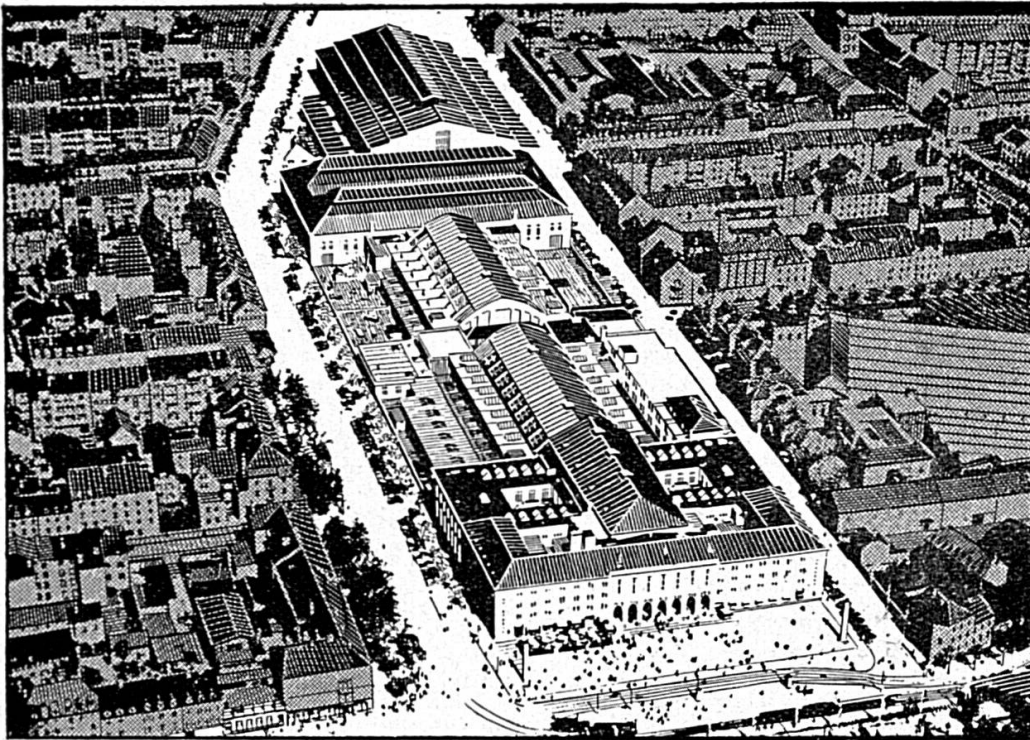
il expose ses produits que l'ouvrier qui vient y puiser un légitime sentiment de satisfaction à la vue des fruits de son travail.

Ces quelques mots de préambule ne sont peut-être pas inutiles pour orienter succinctement le visiteur sur la physionomie de la manifestation, ils n'ont cependant pas la prétention de lui en dévoiler les nombreux aspects. L'objet de notre propos est bien plutôt de le renseigner aussi utilement que possible sur l'offre qui l'attend, de le diriger dans la foire, en nous attachant surtout à lui signaler les changements intervenus par rapport à la réunion précédente.

Nous avons dit plus haut que les industries techniques avaient une part prépondérante à l'essor pris par la manifestation ces dernières années. Il n'est donc que juste que nous commençons une fois par elles, d'autant plus que c'est dans ce secteur que le lecteur de ce bulletin trouvera le plus grand nombre d'exposants jurassiens.

La construction de machines-outils et les branches annexes de l'équipement industriel occupent à elles seules toute la halle VI, sur le côté de laquelle nous retrouvons la section cohésive et toujours très animée des machines à bois. Les machines textiles ont été sorties de cette halle pour former un groupe plus homogène dans la nouvelle construction en bois à travées démontables qui remplace plus qu'avantageusement la halle bâchée érigée ces deux dernières années, comme solution de fortune, sur le terrain en face du bâtiment principal. C'est dans cette halle (IX) que figurent également l'important groupe des moyens de transport, celui des machines agricoles, de même qu'une section nouvelle de machines et de matériel pour les arts graphiques. Il faut englober dans la section mécanique la présentation habituelle dans la halle V de machines pour les exploitations artisanales, soit boulangerie, boucherie et buanderie, ainsi que le groupe des fournitures industrielles, de l'outillage et de la mécanique de précision dont les exposants se répartissent dans halles IV, V et VI. L'industrie électrique revendique la totalité de la halle V ; par un échantillonnage toujours minutieux et détaillé, elle nous permet de passer en revue les réalisations techniques les plus marquantes de l'année. L'industrie horlogère et celle de la bijouterie témoignent à leur tour d'une étonnante vitalité en continuant, en dépit des difficultés présentes, à offrir un ensemble toujours admiré dans le pavillon qui leur est affecté sur le côté de la halle II. Cette dernière est dès lors presque uniquement réservée au groupe des textiles, des vêtements et de la mode qui se prolonge même sur la galerie spécialement aménagée à cet effet.

A côté de ces quatre grands pôles de la production nationale qui comptent également parmi les premières industries d'exportation du pays, se situent à leur place habituelle les groupes suivants : arts appliqués et céramique d'art, avec prolongement sur la galerie II ; bureau et magasin ; papiers, arts graphiques et réclame ; jouets ; industrie chimique, pharmacie et cosmétique ; besoins ménagers ; alimentation et dégustation. La Foire de la Construction, depuis qu'elle dispose d'une halle (VIII) pour elle seule, suscite un intérêt incontestablement plus vif dans les milieux de la branche. Le groupe du gaz, de l'eau et du chauffage paraît avoir également trouvé des assises définitives dans la nouvelle halle annexe III b et se prolonge, au reste, par une petite section dans la halle VI. A côté de la Foire du meuble qui, aux étages de la halle II a, reste une section exclusivement réservée aux personnes du métier, les exposants de l'ameublement, transférés de la galerie II dans la halle annexe VIII a, présenteront comme l'année passée un ensemble très harmonieux complété par la section des appareils d'éclairage rangée dans le fond de la halle VIII. Avec le nouveau groupe de l'agriculture, de l'horticulture



Vue à vol d'oiseau des bâtiments de la Foire Suisse

et des produits antiparasitaires dans le halle IX, la Foire entend servir des nécessités immédiates pour l'existence du pays.

Une mention spéciale revient également à l'exposition du livre qui a trouvé dans le hall à colonnes, avec son architecture caractéristique, un cadre approprié et qui apporte au centre même de la Foire le reflet de la vie intellectuelle du pays. La section de propagande touristique évoque, cette fois dans le vestibule de la halle VIII, un aspect nouveau de nos stations de vacances. La Croix-Rouge nous rappellera, comme elle l'a fait en 1943, à nos devoirs humanitaires par une présentation qui sera placée cette année dans le vestibule de la halle IX.

Le leitmotiv choisi pour la prochaine Foire est la lutte contre le chômage. Ce thème sera développé avec toute la compétence et l'autorité désirables par le délégué aux possibilités de travail et ses offices qui traiteront dans les différentes halles le problème sous ses aspects suivants : la création d'occasions de travail envisagée des points de vue de l'exportation, de l'écoulement sur le marché indigène, de l'économie électrique, du renouvellement de l'appareil de production, de la recherche scientifique, du tourisme, de l'urbanisme, pour aboutir à une synthèse dans un pavillon spécial sur l'esplanade devant la halle VIII où seront exposées les mesures prises par l'Etat dans le domaine administratif, politique et économique pour lutter contre le chômage.

Si cette trop sèche énumération arrive tout au moins à faire saisir l'extrême diversité de la manifestation, ce qu'elle ne peut donner en revanche c'est l'impression d'unité, de volonté commune qui s'en dégage. Elle est vraiment l'affirmation de tout un peuple de vouloir conjurer ses efforts pour

vaincre l'adversité des temps présents, encore lui faut-il, pour remplir pleinement cette mission, pouvoir compter sur un grand concours de population. C'est le vœu que nous formons.

FOIRE SUISSE D'ÉCHANTILLONS.

A L'ORIGINE DU TOURISME ET DE L'INDUSTRIE DANS LE JURA

INTRODUCTION

Dans quelques jours s'ouvriront à Bâle les portes de la Foire suisse d'échantillons. Quelque 300,000 visiteurs auront la possibilité de connaître les produits d'une quarantaine de maisons jurassiennes et de 30 industries biennoises. Bien des personnes, de celles qui sauront voir, s'étonneront alors de la variété de production de nos ateliers et usines. Le modeste Jura bernois, aux activités et aux aspects si divers, apparaîtra alors plus vivant à ceux qui le connaissent bien, et réellement intéressant à ceux qui ne le connaissent point.

La Foire suisse d'échantillons prochainement, puis la splendeur des jours d'été et d'automne, les fêtes du 500^e anniversaire de la bataille de St-Jacques (1444), créeront le long de la Birse, au cours de la présente année, un va-et-vient intense. L'amont, nos villages et nos sommets, et l'aval, la ville du Rhin, recevront tour à tour, et comme en guise de réciprocité, des visiteurs et des touristes que nous essayerons, par l'exposé qui suit, d'intéresser aux paysages qui défileront sous leurs yeux, et à l'activité des hommes qui habitent en ces lieux. Notre étude sera comme la préparation au voyage et nous désirerions qu'elle en donnât le goût.

Nous parlerons donc aussi bien aux excursionnistes qu'aux voyageurs qu'un intérêt commercial pousse à se déplacer. Aux premiers nous dirons : La vie touristique internationale s'est éteinte. Nous nous sommes repliés sur nous-mêmes. Les Guides bleus et les Grieben's Reisebücher ont trouvé une place sur les rayons les plus inaccessibles de notre bibliothèque. Si nous avons détourné les yeux de leurs suggestives descriptions, nous n'avons pu faire taire en nous l'attrait des beaux départs. Nous résolûmes de chercher dans la lecture les émotions que donnent les voyages. Ce fut une révélation : nous n'avions pas su voir. C'est ce que nous enseignèrent ceux qui, avant nous, passèrent dans le Jura. Ils l'ont jugé digne d'éloge et ont laissé leurs impressions par écrit.